

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 83 (1932)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lieu au bois — produit national par excellence — et non pas au moyen de charbons ou de pétrole étrangers.

Les suggestions de M. Hitz sont aussi intéressantes qu'opportunes.

Aussi, est-ce avec grand plaisir que nous attirons l'attention de nos lecteurs sur son article. H. B.

— *Nomination.* La commune de *Stein a. Rhein*, dont l'étendue du domaine forestier dépasse légèrement 300 ha, l'a fait gérer autrefois par un ingénieur forestier. Les derniers de ces gérants furent MM. Hartmann et Brugger. A un moment donné — voilà bientôt 20 ans — ce poste fut supprimé. Il vient heureusement d'être rétabli et son titulaire a été choisi en la personne de M. *Rod. Amsler*, ingénieur forestier, de Schaffhouse.

Etranger.

Roumanie. D'un article paru au N° 12/1931 de la revue forestière roumaine « *Revista padurilor* », sous la plume de M. P. Joan, nous extrayons ce qui suit :

« L'étendue boisée de la Roumanie diminue continuellement. Depuis 1922 jusqu'à aujourd'hui, le taux de boisement a baissé de 24,6 à 18 %. Si on examinait la productivité des sols, le taux de boisement qui en résulterait serait beaucoup plus petit. Mais ce qui est plus alarmant, c'est que les défrichements continuent encore, sous divers prétextes. »

Une telle situation n'a, en effet, rien de réjouissant.

Italie. Les journaux de la péninsule ont signalé la mort, survenue à la fin de 1931, de Monsieur *Arnaldo Mussolini*, un frère du ducé, lequel s'est signalé par une remarquable activité, dans plusieurs domaines, et qui a contribué au développement économique de son pays. Ce fut, en somme, un des principaux inspireurs de la rénovation forestière de l'Italie, le grand maître de la milice nationale forestière qui compte déjà tant de beaux résultats à son actif.

Aussi la mort d'un tel homme a-t-elle pris les dimensions d'un deuil national. Son pays lui a fait d'imposantes funérailles et conservera avec reconnaissance le souvenir de tout ce qu'il lui doit. H. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Comte Goblet d'Alviella. Histoire des bois et forêts de Belgique, tome IV. Un vol. grand in-8°, de 448 pages, avec 22 planches et cartes hors texte. Editeur : Maurice Lamertin, à Bruxelles. 1930. Prix des 4 volumes : pour l'étranger 225 fr. belges (frais de port compris).

Nous avons présenté, en 1927, aux lecteurs du « Journal forestier suisse », peu après leur publication,¹ les 3 premiers tomes du magistral ouvrage de M. le comte Goblet d'Alviella. Et alors déjà, nous n'avons pas manqué de dire que cette savante étude était un événement considérable dans l'histoire des forêts de la Belgique.

Le tome IV embrasse la période qui va des origines à la fin du régime autrichien. Mais, tandis que le II^{me} traitait de l'histoire des bois domaniaux aux XVII^{me} et XVIII^{me} siècles, ce dernier est consacré surtout à l'étude des bois et forêts des communes et des particuliers.

Chemin faisant, l'auteur fait cette constatation, à laquelle on ne peut que souscrire : « C'est l'économie politique, ce sont les lois économiques, infiniment plus que la politique tout court, qui sont responsables de l'état forestier d'un pays, qui déterminent la qualité et l'intensité de sa production ligneuse. Partout et toujours, nous avons constaté, au cours de notre étude, l'action de l'offre et de la demande, l'influence des débouchés, industriels et commerciaux, celle de l'importance de la population, sur la vie de la forêt. »

La matière traitée est divisée en 4 chapitres :

Chap. I. *Bois communaux au XVIII^{me} siècle.*

Chap. II. *Le défrichement au XVIII^{me} siècle.*

Chap. III. *Les bois des particuliers.*

Chap. IV. *Les prix du bois et le rapport de la forêt.*

Dans le chapitre I, M. Goblet d'Alviella examine longuement la question du parcours du bétail en forêt. Il aurait été bien surprenant que l'exercice de celui-ci dans les bois belges n'ait pas eu les suites fâcheuses constatées partout ailleurs. En réalité, elles furent pires encore que chez nous : « C'est le bétail démesurément multiplié qui a détruit en quelques siècles la forêt ardennaise. Peu à peu, l'antique forêt a été piétinée, broutée, disloquée, ruinée de fond en comble par le bétail. »

Dans un mémoire présenté en 1772 par *de Fienne*, seigneur de Rohan, sur le rétablissement des bois dans le Luxembourg, la gravité de cette plaie forestière était dépeinte, déjà alors, avec toute la clarté voulue :

« Il faudrait un volume entier pour décrire tous les inconvénients qui résultent du pâturage commun. Il suffit ici d'avoir prouvé qu'il est une des principales causes de la dégradation des bois et qu'il sera toujours un des plus grands obstacles à leur rétablissement et par conséquent rien n'est plus important que de prescrire des règles et de statuer des peines plus sévères pour contenir les délinquants, en attendant qu'on puisse absolument abolir le pâturage commun, du moins pour le gros bétail. »

Dans le chapitre consacré au prix des bois, l'auteur narre de façon fort intéressante les démêlés survenus entre vendeurs et acheteurs. De bonne heure déjà, la coalition des acheteurs a été redoutée de l'administration forestière, là surtout où les maîtres de forges étaient les seuls

¹ Journal forestier suisse, 1927, pages 265—267.

preneurs. « Dans l'Hertogenwald, la coalition des acheteurs, pour ne pas être légale, n'en était pas moins redoutable pour les finances royales. »

Rien de nouveau sous le soleil ! Et, dans ce domaine, la génération actuelle n'a pas innové. Tel de nos agents forestiers qui doit lutter contre un trust ou syndicat d'acheteurs — le nom seul a changé — trouvera peut-être une consolation à des déboires, en se disant que ses prédécesseurs du XVII^{me} et du XVIII^{me} siècles n'étaient pas logés à meilleure enseigne.

Dans la dernière phrase de la préface de son beau livre, M. Goblet d'Alviella exprime le souhait de pouvoir mener bientôt à bonne fin l'accomplissement de la tâche qu'il s'est imposée, de décrire l'histoire des forêts de son pays. Ceci laisse sous-entendre que ses lecteurs auront bientôt la bonne fortune de voir paraître la partie consacrée au XIX^{me} siècle. Puisse-t-il en être ainsi !

En attendant, qu'il nous soit permis de féliciter à nouveau le savant historien des bois belges d'avoir enrichi la littérature forestière d'un volume, dans lequel la clarté du style le dispute à la richesse et à la sûreté de la documentation.

H. Badoux.

Max Küpfer. Beiträge zum Modus der Ossifikationsvorgänge in der Anlage des Extremitätenskelettes bei den Equiden. Un vol. grand in-8° de 352 pages, avec 31 planches hors texte (atlas radiographique), 756 figures dans le texte, 19 tabelles, etc. Publié comme vol. LXVII des *Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles*. Imp. Gebrüder Fretz S. A., à Zurich. 1931. Prix : 150 fr.

On peut admettre que la question de l'ossification des extrémités des équidés (chevaux, ânes et mulets) ne présente pas un intérêt spécial pour les agents et préposés forestiers, même pour ceux qui, chez nous, doivent accomplir leurs obligations militaires dans une arme montée et ont ainsi l'occasion parfois de pratiquer le noble sport de l'équitation.

Un tel problème est bien du ressort des agriculteurs.

Si, pourtant, nous avons cru devoir signaler ici le livre de M. Küpfer, c'est qu'il s'agit d'une publication de nature exceptionnelle et qui fait le plus grand honneur au professeur chargé de l'enseignement de la zoologie générale à notre Ecole forestière et, indirectement, à celle-ci aussi.

Ce livre monumental est le résultat de nombreuses années d'études tant en Suisse qu'à l'étranger — rappelons que M. Küpfer a été chargé, voilà quelques années, par le gouvernement de l'Afrique du Sud, de l'étude d'une maladie contagieuse sévissant parmi les chevaux, ânes et mulets. Il est admirablement illustré et pourvu d'une documentation dont la richesse est inouïe.

Et il nous est particulièrement agréable de saisir cette occasion pour féliciter M. Küpfer de la magnifique activité qu'il déploie dans notre Ecole où, en peu d'années, il a réussi à créer des collections zoologiques remarquables, grâce aussi à une générosité qui sait ne pas compter et à un désintéressement digne de tous éloges.

Voilà surtout ce que nous avons à cœur de dire.

H. Badoux.

Bulletin n° 12 de la Station de recherches forestières du gouvernement général de la Corée. G. Takagi. Studies with control of Larch-sawfly. Un vol. in-8°, de 113 p., avec 8 planches hors texte. Seikyori (Corée, Japon), 1931.

Dans ce Bulletin n° 12 de l'active station de recherches forestières de la Corée, l'entomologiste *Goroku Takagi* expose les phases d'une invasion des perchis du mélèze coréen (*Larix dahurica* var. *coreana* Nakai) par des insectes se rattachant à la famille des *tenthredinidae*. Ce sont surtout *Pachynematus laricivorus* Takagi, *P. nigricarpus* Tak. et *Diprion coreana* Tak. Il s'agit là d'hyménoptères apparentés avec le némate de l'épicéa qui a causé, et continue à causer, de graves dégâts, en Suisse dans de nombreux peuplements purs de l'épicéa, là surtout où il a été introduit après la culture agricole intercalaire du sol.

Dans les deux cas, la nature des dégâts présente beaucoup d'analogie. En Corée, comme chez nous, les peuplements attaqués sont de création artificielle, avec une essence non indigène.

Partout, en ces matières, les mêmes causes produisent les mêmes effets.

L'auteur donne la description détaillée des stades divers du développement de ces insectes, ainsi que de leurs parasites principaux.

La traduction en anglais du texte japonais comprend 35 pages.

L'illustration, comme c'est généralement le cas dans les publications japonaises, est fort belle. Les 8 planches sur lesquelles sont représentés les insectes en cause, sous leurs divers aspects, sont d'exécution impeccable et abondamment commentées en japonais et en anglais. C'est d'une perfection achevée.

Ce bulletin, imprimé sur papier d'excellente qualité, fait vraiment honneur à la Station de recherches japonaise de la Corée, dont M. le Dr M. Tozawa est le compétent directeur.

H. Badoux.

Fr. Weis : « **Further investigations on Danish Heath Soils and other Pod-sols.** » Fasc. 3 du vol. X des « *Biologiske Meddelelser* », un vol. in-8°, de 201 pages. Copenhague, 1932.

En 1930, nous avons signalé ici les résultats des recherches de M. Fr. Weis, sur le sol des landes du Jutland. L'auteur arrivait à la conclusion que ces sols, quand ils sont traités convenablement, peuvent fournir de bonnes terres pour la culture agricole et forestière.

Ce nouveau fascicule contient la relation de la suite donnée à ces études dans les sols du podsol. Les nouveaux résultats obtenus sont une confirmation des précédents. M. Weis pose en principe que, dans chaque cas particulier, une étude spéciale s'impose pour établir exactement les mesures à appliquer en vue d'obtenir, au plus tôt, cette amélioration du podsol.

Imprimée sur de beau papier, cette étude est bien illustrée, en particulier de deux planches en couleur fort réussies.

H. Br.

(Trad.)

Fraser Story. Empire Forestry Journal. Vol. 10. Fasc. 1 et 2, 1931. 350 pages. Publié par la « Empire Forestry Association », à Londres, Grand Building. Trafalgar Square. — Coût de l'abonnement : 7,6 shillings pour les non-sociétaires.

Nous avons, au cahier de décembre dernier de ce journal, attiré l'attention de nos lecteurs sur l'*Empire forestry association*, cette société forestière du Royaume-Uni dont les ramifications s'étendent sur l'empire entier et dont le nombre des sociétaires comptait 1374 à la fin de 1931. Et nous signalions alors l'« Agenda forestier 1931 » (*Handbook*) publié par elle.

Dès lors, le rédacteur de cet agenda a eu l'amabilité de nous adresser les deux derniers fascicules du périodique édité par l'Empire Forestry Association, dont nous ignorions précédemment jusqu'à l'existence, bien qu'il en soit à sa 10^{me} année d'existence.

L'« *Empire forestry Journal* » paraît actuellement à raison de 2 fascicules par an, forts chacun d'environ 175 pages et illustrés de quelques planches hors texte. L'éditeur en chef M. *Fraser Story*, membre de l'« Empire Forestry Commission », est assisté de deux rédacteurs MM. *L. Chalk* et *J. R. Cosgrove*.

Le but de ce périodique est de défendre les intérêts de la forêt à l'intérieur de l'empire, d'en faire connaître les ressources et de contribuer au développement de la culture forestière.

Il publie, comme toutes les revues forestières, des articles de fond et des notices diverses; il consacre une place relativement forte à l'analyse des publications forestières anglaises et autres. Ainsi que cela apparaît bien naturel, dans ce premier stade du développement sylvicultural du pays, cette revue fait large place à la description botanique des essences composant la forêt, dans les nombreuses régions de l'empire. Cela vaut au lecteur quelques fort belles planches hors texte montrant, par exemple, un peuplement du sapin de l'Himalaya (*Abies Pindrow*), du cèdre deodara, du *Chamaecyparis nutkaensis*, ou encore un splendide spécimen de l'épicéa de Sitka, etc.

On conçoit sans autre qu'un tel périodique forestier ait une allure bien spécifique, qui le distingue d'un de ceux du continent. C'est justement ce qui en fait le charme. Aussi, avons-nous eu le plus grand plaisir à le feuilleter et à l'étudier. Et si nous avons pu contribuer à éveiller, chez quelques forestiers continentaux, le désir de l'étudier à leur tour, ce nous serait une grande satisfaction.

H. Badour.

Sommaire du N° 2

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.
Aufsätze: Impfung unfruchtbarer Waldböden. — Das Ulmensterben. — Stammbeschädigung durch Reiss-rstriche. — Mitteilungen: Schweizerische Gesellschaft für das Studium der Motorbrennstoffe. — Forstliche Nachrichten: Kantone: Waadt. — Ausland: Deutschland. — Bücheranzeigen. — Anhang: Meteorologischer Monatsbericht (Dezember 1931).